

LE JOURNAL DES AMIS COMTOIS DES MISSIONS CENTRAFRICAINES



N°57 SEPTEMBRE 2024

Les Amis Comtois des Missions Centrafricaines
Mairie 8 rue de l' Ecole 25330 Déservillers

Contact : Germain AGNANI 7 chemin du vallon Besançon
www.acmc-ong.net

ÉDITORIAL

Chers amis, comme vous pourrez le constater, nous avons intensifié notre aide à des structures qui prennent en charge des enfants ou de jeunes adultes en difficultés. J'insiste auprès de nos correspondants locaux afin qu'ils nous donnent le plus d'informations possibles sur leurs projets et sur les réalisations. Nous avons même demandé à un correspondant de Bangui de nous aider pour recueillir le témoignage de nos amis.

Le projet actuel le plus important est l'extension de l'école du CRAHM, structure dirigée par Sœur Merveille.

Les missions Onimus se poursuivent, de très nombreux enfants sont opérés.

Mais les besoins sont infinis et des demandes fusent de toutes parts. Nos fonds s'amenuisent. Il est nécessaire de renforcer le nombre de nos adhérents. Alors n'hésitez pas à demander à vos proches de nous rejoindre, surtout aux plus jeunes.

Nous remercions tout particulièrement l'association de Madame la baronne de Polignac et la section Emmaüs des Fins qui ont offert au CRAHM une aide exceptionnelle.

N'oubliez pas la date du **6 octobre**, date de notre assemblée générale à Déservillers, suivie par un repas prometteur.

Le président, Germain Agnani.

FEUILLE DE MANIOC N° 31

Michelle ONIMUS

Avril 2024 à Bangui...

Il a fait bien chaud à Bangui durant ce séjour. On sait que la climatisation n'est pas très écologique, mais elle a été bien agréable ! Et on le sent encore mieux quand il y a des coupures de courant, qui ont été plutôt fréquentes...

A l'hôpital communautaire, les coupures de courant sont à haut risque, car le groupe électrogène qui assure en principe la relève en cas de coupure était déficient (on ne sait pas si c'est pas manque de gasole ou par manque d'entretien). Par chance Michel n'a pas été interrompu dans le programme opératoire de ce jour-là. Mais, toujours à l'hôpital communautaire, il y a une grande pénurie de champs opératoires. J'ai proposé d'en faire coudre sur place par les élèves de l'école de couture de Soeur Rachel à Benz-Vi (la communauté de Soeur Martine). On saura en Juin si cette commande a été honorée...

Toujours à l'hôpital communautaire, Nicaise (un des plus anciens infirmiers du bloc opératoire) nous a apporté ce que je lui avais demandé : des petites corbeilles et dessous de plats en tressés en osier (ou équivalent...). Tout cela fera des lots pour la prochaine tombola, avec un lot de sacs en tissu apportés par notre amie Gisèle.

Passons au bloc opératoire du complexe pédiatrique. On y frise le grand confort : la salle d'opération qui était en réfection depuis longtemps est enfin opérationnelle, tout propre, avec des décorations sur les murs, une climatisation efficace, beaucoup de matériel, mais étonnamment pas de négatoscope... Peut-être jugé inutile vu les fréquents arrêts des appareils de radiologie à Bangui...

Le CRHAM devient de plus en plus vivant. Il y a maintenant deux congélateurs et les cuisinières, aidées par Vachella (cette jeune fille qui présente une arthrogrypose très sévère opérée plusieurs fois par Michel et qui fait notre admiration pour sa joie de vivre) et d'autres personnes, préparent des yaourts, des petits sacs d'eau fraîche, des petites bouteilles de sirop à l'eau, produits qui sont ensuite vendus aux visiteurs. Cela ressemble à une mini entreprise génératrice de revenus.

Au CRHAM le CICR (Comité International de la Croix Rouge) est un partenaire très présent. Il faut dire que le CICR a pris en charge l'atelier d'appareillage de Bangui ; cet atelier travaille beaucoup car à cause de la guérilla et des violences qui restent très fréquentes en province, beaucoup de militaires et de civils présentent des amputations de membres. Ces patients sont rapatriés par le CICR sur Bangui pour être appareillés par prothèse, et durant leur séjour à Bangui ils sont logés et nourris au CRHAM. Le CRHAM ressemble de plus en

plus à un gros village, avec du monde partout. L'après midi nos patients s'installent dehors, sur la galerie couverte, et on sent qu'ils sont bien... Sœur Martine crie de temps en temps, pour des raisons qui nous échappent parfois, mais semble-t-il toujours à bon escient. Elle exerce une autorité naturelle qui entretient un sorte de calme dans le centre.

Le secrétariat est aussi un lieu important. On y croise les consultants, anciens et niveaux, et également des anciens qui reviennent simplement en visite. L'autre jour c'était une jeune maman radieuse et ses deux petits garçons nouveau-nés, âgés d'une semaine ; elle était accompagnée par sa mère et chacune s'occupait d'un des enfants, qui d'ailleurs n'avaient pas encore reçu de prénom, car il faut attendre leur baptême pour le leur donner...

Ce séjour a été bien chargé en activité chirurgicale, avec le Docteur Daniel Ouaimon, qui a été toujours présent et a commencé à opérer par lui-même. Mais ce séjour a également été un moment de mondanités... Nous avons déjeuné avec le conseiller ou le secrétaire de l'ambassade de France ainsi que deux de ses collègues, l'une plutôt branchée sur la politique, l'autre sur la coopération. Les échanges ont été sympathiques et semble-t-il utiles. Daniel Ouaimon devrait bénéficier d'une bourse pour quelques mois de formation en orthopédie infantile à Toulouse.

A propos de cuisine, nous avons apporté à la Sœur Clotilde, directrice de l'orphelinat Saint Charles, le don de l'ACMC destiné à reconstruire la cuisine qui a brûlé. Les travaux vont donc pouvoir commencer.

Nous avons également rencontré le Cardinal, Dieudonné Nzapalainga, qui nous a invités à dîner avec les Sœurs Merveille et Martine. Le cardinal suit de près l'activité du CRHAM, qui est d'ailleurs propriété du diocèse. L'agrandissement de l'école maternelle pour en faire une école primaire est à l'ordre du jour. On devrait arriver à rassembler les fonds nécessaires...

Je termine cette feuille avec une bonne nouvelle : Michel a vu en consultation un jeune garçon nommé Asaf, âgé de 13 ans, qui ne marche plus depuis deux ans, car présentant probablement une myopathie. Sa mère le porte sur son dos pour ses déplacements... Je suis intervenue auprès de la pharmacie de Mouthe, et ça y est... La pharmacie a demandé à son fournisseur de matériel orthopédique et très rapidement reçu un fauteuil pour enfant en très bon état. Nous l'emporterons en Juin. A suivre...

LE CENTRE DE TRAITEMENT DE LA MALNUTRITION CHRONIQUE: AMIS D'AFRIQUE, résultats des six premiers mois 2024.

Depuis trois ans nous soutenons avec Centrafrique Actions ce centre qui traite avec succès des enfants âgés de 6 mois à 5 ans qui présentent un état de malnutrition chronique souvent sévère. Un certain nombre d'entre eux pourraient être hospitalisés. Le centre est situé dans le quatrième arrondissement de Bangui, dans le quartier de Boye Rabe, non loin du CRAHM.

Plus de 30 petits patients sont pris en charge chaque mois. 70% retrouvent un poids normal au bout de 2 à 3 mois de traitement. Au cours des 6 derniers mois, 8 ont été transférés en pédiatrie et aucun décès n'a été à déplorer. La majorité des enfants (81 cas) avaient entre 12 et 24 mois, ce qui cette fois correspond à la période de sevrage. 23 enfants ont été testés contre le VIH, le virus du SIDA, le test s'est révélé positif à 3 reprises.

L'apport alimentaire se compose de riz, de sardines et de spiruline qui est à nouveau produite et achetée en RCA depuis quelques mois. Le traitement diffère donc du traitement par des farines ou par le plumpy nut, produit manufacturé riche en matières grasses et qui fait merveille dans la dénutrition aiguë. L'avantage de la spiruline est lié à sa richesse en fer et en protéines. Néanmoins aucune étude clinique n'a permis de confirmer ce fait car la recherche a été généralement effectuée par des prescripteurs de l'algue, ce qui déplaît aux statisticiens qui rejettent l'étude, mais comment faire autrement en Afrique à moins de dépenser des sommes folles?

L'ACMC apporte une aide de 4 000 € par an et Centrafrique Actions une aide de 5 000 €.



Mère de 23 ans portant son enfant d'un an pesant 4 kilos en début de traitement

Femme de 39 ans, mère de 10 enfants fillette pesant 6 kilos en début de traitement et terminant à 9 kilos. Le traitement sans spiruline avait échoué dans un autre centre

Le poids normal d'un enfant d'un an est de 9 kilos

Les membres d'Amis d'Afrique entourent et stimulent les mamans. Des topos sont régulièrement présentés. Les sujets sont variés: interdits alimentaires, dépistage de l'anémie, usage de l'eau, paludisme, signes de la malnutrition etc.....

Nous avons appris que la malnutrition n'était pas toujours liée à des parasitoses intestinales, à des maladies intercurrentes, au sevrage brutal. Il arrive aussi qu'un enfant trop faible, trop criard, soit parfois pris en grippe par sa maman. A partir de ce moment, celle-ci va moins bien le soigner que ses frères et sœurs mais la honte et la dépression vont apparaître, ces sentiments négatifs aggraveront la situation, d'où l'importance de la prise en charge psychologique.



Attente de distribution et pesée (photos prises par Reine Magba et par Joël Descoing en décembre 2023).

DE KRONBURG A GELLIN

Germain AGNANI

Le 11 mai dernier, j'ai été invité à assister à l'assemblée générale de nos amis de l'association Centrafrique Actions qui accueille en son sein des Autrichiens. Cette réunion s'est tenue à Kronburg, situé à 80 km à l'ouest d'Innsbruck. J'étais accompagné de Mado Gladel qui fait partie de notre conseil d'administration. Pour accéder à Kronburg, il faut franchir le col de l'Arlberg qui culmine à 1800 m et qui était encore recouvert de neige à cette époque. L'essentiel de la réunion a été consacré à la recherche de centres qui produisent de la spiruline dans la capitale, Bangui. En décembre 2023, Pascal Ronzon, Joël Descoings et Reine Magba s'étaient rendus sur place. La spiruline est constituée de bactéries assimilées à des algues, elle sert à survenir aux besoins d'enfants dénutris traités par Amis d'Afrique et par le CRAHM. Il y a deux ans, les Cœurs Charitables qui la produisaient à Bimbo nous ont fait faux bond. Nos amis ont découvert au PK10 une congrégation, les petites sœurs du cœur de Jésus, qui continue à produire, dans la discrétion, le précieux nutriment dans quatre bassins. Ils ont pu acheter cinq kilos de spiruline vendue à quarante euros le kg, soit quatre fois moins cher qu'en France. Ils ont également visité le centre de Ndrèss, actuellement à l'arrêt. Il était dirigé par un français, le docteur Dupire. Ce médecin n'avait pas daigné nous rencontrer à l'époque où nous travaillions avec les Cœurs Charitables. Le centre du docteur Dupire approvisionnait il y a longtemps Amis d'Afrique. Il est possible que l'activité reprenne à Ndrèss. Nous avons par ailleurs pu constater que la spiruline associée au riz et aux sardines ne coûtait pas plus cher que le plumpy nut lorsque l'on prend en compte le coût de la distribution.

La construction de l'extension de l'école du CRHAM (trois classes) a été également discutée. Le devis est à la hausse, il est passé de 32 000 € à 39 000 € pour atteindre aujourd'hui 45 700 €. L'inflation semble galoper. Pascal Ronzon s'est engagé à réduire le prix des travaux avec l'entreprise chargée de les réaliser. Nous ne savons pas si sa démarche aboutira. Au CRHAM une nouvelle classe a déjà été ouverte dans un local désaffecté, elle est magnifique comme vous pourrez le constater.

Une fois les travaux terminés, l'établissement devrait comporter six classes. Les travaux d'extension débuteront à la fin de l'année. La participation de l'ACMC et de très généreux donateurs dont Madame la

baronne de Polignac et le centre Emmaüs des Fins devrait atteindre 20 750 €. Nos amis de Centrafrique Actions, qui ont également construit des latrines à l'intérieur de l'école, devraient se joindre à nos efforts.

Lors de leur séjour, ils ont également fait la connaissance de sœur Clotilde, une Malgache qui cultive du riz et élève de très nombreux animaux. Elle a reçu en juin de l'artémisine qui nous a été fournie par Jean Michel Vouillot et apportée sur place par Michel Onimus. La plante sert à lutter contre le paludisme. Espérons que la sœur pourra la cultiver. Pour l'instant tous nos essais ont échoué en RCA, mais la culture est florissante à Madagascar

La nouvelle classe
du CRHAM



Soeur Clotilde
et Joël



En 2025 l' A.G. de Centrafrique Actions se tiendra au foyer Sainte Anne de Montferrand-le-Château, au moment des fêtes de l'Ascension.

Le 21 juin 2024, notre dernier conseil d'administration s'est tenu chez Michel Onimus à Gellin. Depuis quelques temps la participation de l'ACMC à des projets centrafricains s'accélère. Il était donc important de fixer de nouvelles normes. Dorénavant nous exigerons de nos partenaires après la remise d'une subvention un reçu qui confirmera le but exact du projet. Nous leur demanderons de nous indiquer le moment où le budget sera ficelé pour ne pas continuer à solliciter d'éventuels donateurs supplémentaires. Enfin nous manquons d'informations malgré d'insistantes sollicitations. Nous avons décidé de désigner un correspondant local qui se rendra dans les différentes missions pour discuter de l'intérêt et du coût des projets et de l'avancée des réalisations . Cette personne, qui fera partie de notre association, a été trouvée; il s'agit de Monsieur Ludovic Benime, le frère de Reine Magba. Au cours des derniers mois, l'ACMC a participé au financement d'un camp de formation de la jeune fille en situation d'handicap moteur à Benz-vi chez les sœurs franciscaines et nous avons permis la construction d'un abri qui servira à cuisiner à l'orphelinat Saint Charles. Coût des deux opérations: 4 000€.

La nouvelle classe
ouverte au CRHAM



LES MISSIONS CHIRURGICALES DES MOIS D'AVRIL ET JUIN 2024

Michel ONIMUS

Ces deux missions étaient les 101^{ème} et 102^{ème} missions organisées par l'ACMC en République Centrafricaine. La mission d'Avril s'est déroulée à Bangui ; la mission de Juin s'est déroulée à Mongoumba puis à Bangui. Barthélémy FIOBOY, anesthésiste, nous a accompagnés et nous avons également été accompagnés par le Docteur Anselme YAFONDO, chirurgien orthopédiste à l'Hôpital Communautaire, très intéressé par l'orthopédie infantile.

Comme d'habitude, le service de stérilisation de la Clinique Saint Vincent à Besançon a assuré la stérilisation du matériel consommable (compresses, bandes Velpeau, jersey).

Le déroulement de l'activité à Bangui a été très comparable aux missions antérieures. Nous effectuons maintenant une première journée entièrement de consultations, ce qui permet d'établir un programme opératoire presque complet sur toute la durée de la mission ; le programme est ensuite complété à l'occasion des consultations les après-midis suivants. L'activité est rythmée par les séances opératoires le matin, un cours aux étudiants inscrits au certificat de chirurgie infantile de 14h à 15h, puis les consultations au CRHAM, et enfin le soir la visite des opérés. Lors de la mission du mois d'Avril, nous avons vu 82 patients en consultation et en avons opéré 25.

Lors de la mission de Juin, notre transport de Bangui à Mongoumba a été assuré par les volontaires laïques Comboniennes qui gèrent la mission catholique de Mongoumba. L'équipe comprend actuellement Elia et Cristina, toutes deux portugaises, qui préparaient cette mission depuis plusieurs mois et qui ont rendu notre court séjour très convivial.



Diner à Mongoumba avec les Pères comboniens de la paroisse de Mongoumba

C'est Cristina qui s'occupe du centre de rééducation, appelé « Da ti N'Doyé » ou Maison de l'amitié, qui peut recevoir 8 hospitalisés (chiffre facilement augmenté à une dizaine si nécessaire...), ce qui représente en fait une vingtaine de personnes si on compte tous les accompagnants qui restent auprès de l'enfant. L'hôpital était il y a quelques années un simple centre de santé ; il a changé de statut et s'appelle maintenant hôpital secondaire. Le bloc

opératoire a été remis à neuf il y a quelques années, mais malheureusement peu entretenu... Heureusement Cristina et Elia ont assuré le nettoyage de la salle d'opération, l'éclairage, la stérilisation des instruments, le transport des enfants opérés... Le médecin-chef de l'hôpital, le Docteur Dieudonné GALLÉ, nous a très cordialement accueillis et nous a laissé travailler mais ne s'est pas personnellement beaucoup investi. Heureusement le Docteur Anselme YAFONDO a assisté à tout le programme et a lui-même opéré quelques enfants.

Le samedi 15 Juin nous avons effectué le trajet de retour Mongoumba-Bangui. Le projet initial était de passer par M'Baiki et de rencontrer Mgr Jesus, évêque de M'Baiki ; mais le bac sur la Lobaye était en panne (un câble s'était entortillé autour de l'hélice) et il était impossible de traverser la Lobaye avec le véhicule de Mongoumba. Heureusement, Mgr Jesus a envoyé un véhicule nous chercher de l'autre côté de la Lobaye. Nous avons traversé la Lobaye en pirogue et avec le véhicule de l'évêché nous avons pu prendre la route pour Bangui, mais directement, sans passer par M'Baiki. Il a beaucoup plu durant le trajet et les flaques d'eau présentes à l'aller se sont transformées en mares, mais le chauffeur a été très efficace et nous sommes arrivés à Bangui vers 19h. Malheureusement à l'entrée de la ville un pneu a crevé... Et la roue de secours était complètement dégonflée... Avec le temps nécessaire pour trouver un réparateur, réparer la roue de secours et changer la roue, nous sommes finalement arrivés tard au centre d'accueil.



La traversée de la Lobaye en pirogue, très étroite, a été un grand moment de la mission...

A Bangui, nous avons consulté au Centre de rééducation pour Handicapés Moteurs (CRHAM). Comme d'habitude, le programme avait été parfaitement préparé par Sœur Merveille, Directrice du CRHAM, et Sœur Martine, kinésithérapeute, responsable de la rééducation.

Au total, nous avons vu en consultation 102 patients durant cette mission et en avons opéré 29. Avec les années, nous constatons une modification des pathologies rencontrées : depuis une bonne dizaine d'années nous ne voyons pratiquement plus de séquelles de poliomyélite ;

depuis quelques années nous voyons nettement moins de séquelles d'injections intramusculaires, soit dans la fesse, soit dans la cuisse ; et également depuis quelques années nous voyons moins de graves séquelles de brûlures des membres, avec des articulations enraidies par des cicatrices rétractiles de la peau. Mais nous voyons beaucoup de malformations congénitales des membres, le pied bot étant de loin la plus fréquente ; on essaie de prévoir quelles seront les possibilités de marche, l'objectif étant d'essayer de permettre à l'enfant d'acquérir une marche autonome si possible sans appareillage ou prothèse, et on établit un programme chirurgical ; mais les possibilités d'amélioration de la marche sont parfois modestes...

Lors de la mission du mois de Juin, nous avons fait une visite à l'orphelinat Saint Charles que nous avons déjà visité en fin d'année 2023. L'ACMC a financé la reconstruction de la cuisine qui avait été détruite par un incendie, et nous avons admiré le nouveau bâtiment, en fait un simple hangar qui protège de la pluie et du soleil. La cuisine n'est pas encore fonctionnelle car il manque les foyers et une table, qui seront réalisés dans les semaines à venir.



La nouvelle cuisine de l'orphelinat, construite grâce à l'ACMC

Sœur Clotilde, la directrice de l'orphelinat, nous fait une très bonne impression ; elle est efficace, ne s'encombre pas de longs discours, et c'est un plaisir de voir cet orphelinat s'améliorer progressivement. Elle souhaite également améliorer l'évacuation des eaux de pluie qui ruissellent vers la cuisine et elle a demandé un devis pour ces travaux qui sont peu importants (creusement d'une rigole d'évacuation vers le collecteur central). Elle voudrait également développer une activité de fabrication et de vente de yaourts ; selon elle cela peut

rapporter jusqu'à 10 000 cfa (soit environ 15 €) en une journée. Mais cela nécessite de disposer d'un congélateur, et elle nous a également apporté un devis pour l'acquisition d'un congélateur... Avant notre départ, les enfants se sont rassemblés et ont chanté pour nous la Marseillaise...



Sœur Clotilde et les enfants chantent la Marseillaise pour nous.

STAGE DE FORMATION DE JEUNES FILLES HANDICAPÉES AU COUVENT DE BENZ VI, EN AOÛT 2024.

Germain Agnani

Sœur Martine de la congrégation des sœurs de Saint François d'Assise de Bangui a eu l'idée de réunir à Benz vi 20 jeunes filles handicapées, âgées de 17 à 25 ans, pendant 10 jours afin de leur permettre de mieux s'intégrer dans la vie courante. Ces jeunes ont été la plupart du temps rejetées par leur famille et par la société et elles sont victimes de moquerie. L'ACMC et Centrafrique Actions ont soutenu financièrement le projet.

Le stage s'est déroulé au début du mois d'août. La pension était complète. Plusieurs objectifs ont été fixés: tenter de rapprocher les handicapées de leur famille,

faciliter le soutien mutuel des participantes et l'acceptation du handicap,

rechercher un emploi,

gérer la vie sexuelle et éviter les maladies sexuellement transmissibles.

Les sœurs ont été aidées par trois conférenciers et trois formateurs en cuisine et en couture.



FEUILLE DE MANIOC N° 32

Michelle Onimus

Nous avons passé la première semaine de cette mission du mois de Juin 2024 à Mongoumba, invités par Cristina, volontaire laïque combonienne. Je crois qu'elle était inquiète car elle n'avait jamais organisé de mission chirurgicale. Et tout fut parfait...

Le Docteur Anselme Tiburce YAFONDA est venu avec nous à sa demande depuis Bangui. Il est chirurgien orthopédiste et travaille à l'hôpital communautaire, donc essentiellement sur des adultes. Mais il a participé à la mission d'une équipe mobile de soins qui a fait des tournées dans les villages isolés de la Lobaye. Cette initiative vient de de Mgr Jesus, évêque de M'Baiki, que nous avons connu il y a quelques années quand il était prêtre à Mongoumba. Cette mission regroupait des médecins généralistes, un chirurgien (notre Anselme), un gynécologue, un neurologue, un dentiste. Leur tournée a été préparée par Sœur Isabelle, de N'Gotto, et une Sœur infirmière de Boda. L'équipe mobile a consulté dans 4 villages où vivent surtout des Pygmées et des Peuls en transhumance. Ils ont consulté des centaines de patients, et Anselme a réalisé l'importance des besoins en chirurgie orthopédique de l'enfant. Il a eu envie d'en connaître plus, et il est venu à Mongoumba avec nous.



Traversée de la Lobaye. De gauche à droite, Barthélémy, Michelle, Michel, Anselme, Cristina.

Les premiers jours, il a été assez silencieux, et Michel ne parle pas non plus beaucoup... Mais les choses se sont arrangées ; on a découvert un chirurgien attentif, intéressé, demandeur, curieux, sympathique... Avec Michel il prépare un papier sur les aplasies tibiales vues en

consultation depuis des années, et sur les moyens de les prendre en charge. En simplifiant, le tibia est absent à la naissance et si cela est possible le chirurgien utilise le péroné pour en faire un tibia, en gardant le pied en équinisme pour compenser le raccourcissement qui est toujours présent. C'est un peu magique ! Si hélas ce n'est pas possible, il faut discuter une amputation et une prothèse qui peut permettre une marche quasi-normale, mais avec des incidences financières importantes ; ou alors l'enfant marchera sur une seule jambe avec des béquilles.

A Mongoumba, nous avons parlé avec Elia, l'autre laïque combonienne, davantage tournée vers les écoles. Les besoins sont énormes ; Elia fait le projet de construire une nouvelle école, notamment pour les enfants pygmées. Ce serait dans le village de Bassin, à 3 km du centre de Mongoumba. Actuellement il existe une école paroissiale d'intégration, qui accueille à la fois des enfants Akas (Pygmées) et des enfants centrafricains et qui ne comporte qu'une seule salle. Il y a 101 élèves qui sont répartis en quatre classes, deux d'entre elles dans la salle de l'école, les deux autres dans la chapelle du village. Elia voudrait construire un bâtiment avec trois salles de classe, un bureau, un magasin et des latrines. Comme toujours, le devis est élevé (plus de 38 000 €)... A suivre...

Nous sommes rentrés à Bangui avec Anselme et Barthélémy notre fidèle anesthésiste, ainsi que les cantines de matériel. Mais, arrivés à 8h 30 du matin au bord de la Lobaye qu'il faut traverser en bac, celui-ci était en panne (un câble s'était enroulé autour de l'hélice) et le mécanicien s'était absenté... Et il n'y a pas d'autre moyen pour rejoindre Bangui, ni route, ni pont... Il y a eu quelques minutes de flottement... Barthélémy et Anselme étaient attendus en salle d'opération le lendemain... Et quelqu'un a eu l'idée de téléphoner à Mgr Jesus, à M'Baiki, à deux heures de voiture, de l'autre côté du fleuve. Et l'évêque a envoyé un véhicule pour nous secourir... Nous avons traversé la Lobaye en pirogue, les cantines étant dans une autre pirogue, et nous sommes arrivés sains et saufs à Bangui, après quand même une crevaision et une roue de secours dégonflée...



La traversée de la Lobaye en pirogue



Le chargement des cantines dans le véhicule de l'évêché de M'Baiki

A Bangui, le centre d'accueil où nous logeons et prenons nos repas du soir, est un site de rencontres très variées. Cette fois-ci, en arrivant, nous croisons Mgr Aurelio, le tout nouvel

évêque auxiliaire de Bangassou. Il est religieux Carme et nous l'avons souvent croisé par le passé. Le même jour, autre rencontre : quel étonnement de découvrir un groupe de 7 jeunes adultes originaires d'Afrique du Sud ; ils ont investi le salon-télé du centre d'accueil et en ont fait un dortoir-lieu de stockage pour leur matériel. J'essaie mon pauvre anglais pour m'informer : Que font-ils ? Pour quel organisme ?... Ce sont des chercheurs d'or... Je me crois dans l'album de Lucky Luke... Je me renseigne sur leur mode de travail : ils n'utilisent aucune machine, et font tout à la main avec des pelles ; ils prospectent ces jours-ci dans la région de Boali (à environ 80 km de Bangui). Ils ramassent des échantillons de terre susceptible d'être aurifère. Ces prélèvements sont ensuite expédiés en Afrique du Sud pour analyse ; il s'agit de mesurer si la teneur en or justifie une exploitation de ce terrain. Ils travaillent pour le compte d'une société rwandaise.

En rentrant en France, je découvre un article du Monde du 25 Juin intitulé « La Centrafrique, terre de conquête du Rwanda ». Même en allant souvent en Centrafrique, on ne se rend pas très bien compte de la vie « politique » locale. Je cite : « le Rwanda est devenu un acteur de premier plan en RCA, que ce soit au sein de la mission de maintien de la paix de l'ONU (MINUSCA), dans l'entourage du président Faustin-Archange TOUADERA, à la tête des antennes locales des organisations internationales ou dans le secteur privé ». Cette présence des forces rwandaises a commencé en 2013 et n'a fait que se développer. Depuis 2015 ce sont les casques bleus rwandais qui assurent la protection des personnalités politiques, dont le chef de l'Etat. Et c'est une rwandaise, Valentine RUGWABIZA, qui est à la tête de la MINUSCA depuis 2021, sur proposition de la France. En 2016 Paris arrête l'opération SANGARIS en RCA et rappelle ses soldats, mais les Rwandais et les Russes vont répondre à l'appel du président pour repousser les rébellions qui se suivent en 2016 et 2020... Il y a une contre-partie économique évidente. La société privée de sécurité russe (ex-Wagner) et les Rwandais pillent le pays sans s'opposer mutuellement : les diamants, l'or, le bois, les terres rares sont exploitées. La présence rwandaise comporte sa dose d'opacité, continue le journaliste ; une série d'accords ont déjà été signés entre les ministres des deux pays, RCA et Rwanda. Une succursale d'un établissement bancaire rwandais devrait ouvrir à Bangui, permettant de 'fluidifier' les investissements dans le pays ».

Lire cet article fait froid dans le dos ; l'immense richesse du sous-sol de la RCA enrichit des étrangers, des politiques, mais « les Centrafricains n'en voient pas les retombées ». Des exemptions fiscales et des accès aux crédits sont accordés aux rwandais à Bangui, des terres arables leur sont allouées, et la pauvreté s'accroît dans le pays.

Une bonne nouvelle pour finir...

publiée dans RFI le : 13/07/2024

RCA : Vers une reprise de l'aide budgétaire française



RCA Centrafrique © Siegfried Modola / Reuters

La nouvelle est annoncée par le ministère des Finances centrafricain, dans une déclaration publique. L'aide budgétaire française avait été suspendue en juin 2021. La Centrafrique était alors jugée « complice » d'une campagne antifrançaise téléguidée par la Russie. Une délégation française était présente à Bangui, du 10 au 12 juillet, pour finaliser les détails de la reprise des décaissements.

C'est « *une dernière concertation permettant le décaissement d'un appui budgétaire* », affirme le ministère des Finances centrafricain qui a reçu une délégation française composée du chef du bureau Afrique subsaharienne du Trésor français et de personnalités de l'Agence française de développement.

Les autorités centrafricaines ont plaidé les avancées en cours, dans le pays, comme les réformes mises en place dans le secteur des hydrocarbures et celles pour l'amélioration de la collecte des recettes grâce à la digitalisation des services.

L'aide budgétaire a été suspendue, il y a trois ans. Les relations bilatérales s'étaient fortement dégradées avec l'activité importante de la société russe Wagner dans le pays. À l'époque, Paris dénonçait des engagements politiques, non tenus par Bangui, et la campagne de désinformation contre la France.

Mais, depuis plusieurs mois, Bangui tend la main à Paris. Signe d'un réchauffement en cours : le président Faustin-Archange Touadéra a rencontré le président Macron à plusieurs reprises et, en avril, une feuille de route a même été signée pour un « *partenariat constructif* ».

AMIS COMTOIS DES MISSIONS CENTRAFRICAINES COTISATION 2024

Pour ceux qui l'auraient oublié... Je renouvelle ma cotisation à l'Association des Amis Comtois des Missions Centrafricaines en tant que :

Membre actif : **20 Euros** Membre bienfaiteur : _____ **Euros.**

J'ai bien noté que cette adhésion me permet de bénéficier d'un abonnement gratuit au journal de l'association à envoyer à l'adresse suivante :

NOM :PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL :COMMUNE :

Je vous adresse mon règlement par : Chèque bancaire postal Autre :

Je souhaite un reçu fiscal : Oui Non

A retourner sous pli affranchi à l'adresse suivante :

**Amis Comtois des Missions Centrafricaines
1 Chemin des Trulères, 25000 Besançon**

		Relevé d'identité bancaire-IBAN Ce relevé est destiné à être remis, sur leur demande, à vos créanciers ou débiteurs, français ou étrangers, appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virements, paiements, etc...) This statement is intended to be delivered, to those of your creditors or debtors who have transactions posted to account (credit, transfers, payments, etc.....)	
CCM GRAND BESANCON OUEST TEL 03 81 66 79 37 65 BIS RUE DE DOLE 25020 BESANCON CEDEX Identifiant national de compte bancaire - RIB			
Code Banque	Code Guichet	Numéro de Compte	Clé RIB
10278	08001	00021005701	53
Identifiant international de compte bancaire		Domiciliation	
IBAN (International Bank Account number)		CCM GRAND BESANCON OUEST	
FR76 1027 8080 0100 0210 0570 153		BIC (Bank Identification Code)	
		CMCIFR2A	
TITULAIRE DU COMPTE ACCOUNT OWNER		AMIS COMTOIS DES MISSIONS CENTRAFRICAINES BP CHEZ MADAM HENRIOT MARIE ROSE 1 CHEMIN DES TRULERES 25000 BESANCON	

*Si vous voulez en savoir plus sur l'ACMC, visitez
le site de l'association : www.acmc-ong.net*